

ADJECTIF ET FIGEMENT. ÉTUDE DU FIGEMENT DES EXPRESSIONS DU TYPE ADJ+COMME+GN CONCERNANT LES ANIMAUX

Daniela Bordea
PhD, University of Bucharest

Abstract:

In the present paper I intend to focus on the way in which phrases of the type:

Adj.+comme+NP referring to animals are functioning in French.

There are several directions of study for these expressions.

The choice and role of the parangon, blocking conditions, mechanism, and parameters.

A comparative analysis of weak, transparent, and opaque blockage will be discussed.

Key words: animal, blockage, comparison, expression, parangon.

1. Introduction

La préoccupation des grammairiens pour l'adjectif remonte loin dans le passé, aussi assiste-t-on à une évolution de la conception sur l'adjectif le long de l'histoire, jusqu'à présent.

Nous nous sommes proposé d'étudier du point de vue du parangon et du figement des syntagmes du type *Adj + comme + GN* concernant les animaux, en faisant la précision que les expressions de ce type nous les considérons comme une quantification „approximative”.

2. Choix du parangon

Dans le cas des composés du type *Adj + comme + GN* selon G. Gross (1996:119) la métaphore est source de figement.

Pour caractériser un être, un objet, un événement, une qualité ou une action on peut les comparer à un élément de référence à quoi ils font penser et qui a la propriété caractéristique à un degré éminent. C'est l'expression de l'intensité ou du haut degré.

Le même point de vue est partagé aussi par Ch. Schapira (2000:34), qui énonce deux caractéristiques importantes du référent :

- a) la notoriété de la notion ou de l'image servant de terme de comparaison: la comparaison est fondée sur l'extraction, parmi une multitude de manifestations du phénomène en question, d'une occurrence jugée particulièrement représentative, qui fait appel à un savoir commun ou à l'expérience collective permettant d'éclairer la notion à expliquer ;
- b) la force d'illustration de l'exemple que le GN donne comme modèle : *comme + GN* introduit un exemple présenté comme le parangon du phénomène qu'il s'agit d'illustrer.

Nous considérons pour le choix du parangon deux critères importants :

❖ La relation *Adj /vs / N centre du GN*

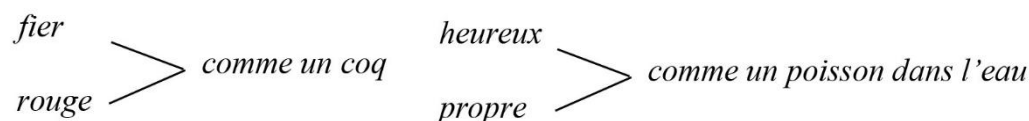
En ce qui concerne la relation *Adj /vs / N-centre du GN* l'adjectif met en évidence un trait saillant du N-centre du GN :

doux comme un agneau

fort comme un bœuf

peureux comme un lièvre,

même s'il s'agit des caractéristiques différentes du même référent :

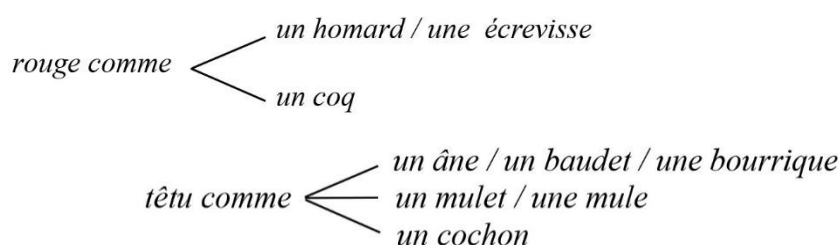


ou du même trait définitoire exprimé à l'aide des synonymes :



On a affaire dans ce cas à des paradigmes à gauche de la séquence figée.

Mais l'adjectif peut exprimer aussi un trait considéré saillant d'un ensemble de référents de la même catégorie :



ou bien on peut utiliser des synonymes :



Dans ces cas on a des paradigmes à droite de la séquence figée.

Les termes du paradigme peuvent marquer une intensité progressive de la qualité désignée par l'adjectif, jusqu'à un haut degré :

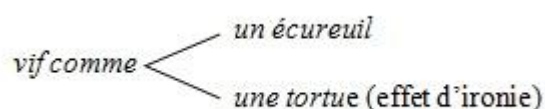
léger comme un oiseau / léger comme une plume

ou ils peuvent créer un effet d'hyperbole :

léger comme une plume

maigre comme un hareng saur.

Il est aussi possible que le paradigme utilise des termes en antiphrase, réalisant ainsi un effet d'ironie :



❖ Le critère pragmatique : l'expérience collective

Le figement d'une expression du type *Adj + comme + GN* peut être dû aussi au critère pragmatique, c'est-à-dire qu'au-delà du figement syntactico-sémantique il y a une

donnée de nature pragmatique (la mémorisation) (M.H.Svensson, 2004 :42), qui relie les éléments qui forment le syntagme figé, en réalisant ainsi l'unité du syntagme figé. C'est par ce critère de la mémoire collective qu'on peut expliquer la construction de quelques expressions et le choix du parangon.

Par exemple, on dit :

léger comme un oiseau,

en pensant probablement aux petits oiseaux (chanteurs), mais le dindon, le paon et l'autruche font partie eux-aussi de la classe des oiseaux.

Dans le cas de l'expression

rouge comme un coq

nous considérons que, même s'il y a aussi des coqs ayant d'autres couleurs, l'expression utilise la couleur rouge pour le coq en vue de suggérer la fierté de celui-ci.

Nous remarquons aussi le cas où le terme principal du parangon a une détermination adjectivale :

coiffé comme un chien fou

connu comme le loup blanc

une détermination prépositionnelle :

fier comme un coq sur son tas de fumier

heureux comme un poisson dans l'eau

libre comme un oiseau dans l'air

propre comme un poisson dans l'eau ;

ou une détermination propositionnelle :

innocent comme l'agneau qui vient de naître.

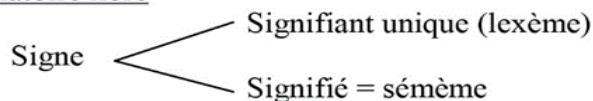
3. Combinatoire libre /vs/ combinatoire figée

« À l'opposé de la combinatoire libre, propre à la syntaxe, la combinatoire figée est le phénomène par lequel une séquence co-occurrence de lexèmes forme une unité indissociable sur les plans fonctionnel (formel ou morphosyntaxique) et sémantique » (M. Tuțescu, 1978: 91).

À la différence des séquences libres, dont le sens global se calcule en additionnant le sens de chacun de leurs éléments, les expressions figées n'obéissent pas à la règle de compositionnalité.

Du point de vue sémantique le processus de figement est envisagé comme l'intégration sémantique et lexicale des constituants¹ du syntagme figé ; le signe est additif, tandis que le signifié a une valeur globale, qui n'est pas additive (Schéma 1).

Combinatoire libre



Combinatoire figée

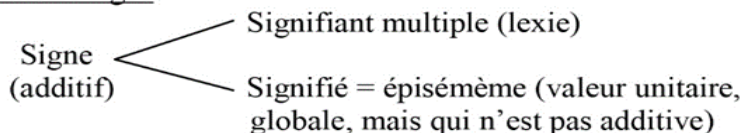


Schéma 1. Le figement

On peut donc considérer que les conditions minimales nécessaires pour qu'on puisse parler de figement sont :

¹ Cf. Mariana Tuțescu, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978, p : 90, 91, 94.

- la séquence doit être formée de plusieurs mots ;
- les mots impliqués dans le figement doivent avoir, par ailleurs, une existence autonome ;
- l'ensemble se caractérise par un « sens global » qui n'est pas la somme des sens des constituants liés (non compositionnalité du sens de l'ensemble).

4. Propriétés des syntagmes figés du type Adj + comme + GN concernant les animaux.

Tests de figement

Les constructions libres ont des propriétés transformationnelles qui dépendent de leur organisation interne.

Dans le cas des séquences figées, l'opacité sémantique est corrélée à une absence de propriétés transformationnelles et il y a une relation de proportionnalité inverse entre le figement d'un groupe et le nombre de propriétés transformationnelles observables (G. Gross, 1988 : 69).

Quand une suite donnée se prête à toutes les modifications envisagées, le sens est totalement compositionnel et l'on parlera d'un groupe ordinaire. Inversement, si aucune des propriétés n'est réalisable, alors il est légitime de parler de figement.

Les propriétés des syntagmes figés du type Adj + comme + GN seront analysées par rapport à celles des adjectifs en combinatoire libre.

- 1) Dans une séquence figée aucun élément lexical constitutif ne peut être actualisé individuellement, mais ils ont une détermination globale :

<i>bavard comme une pie</i>		<i>heureux comme un poisson dans l'eau</i>
* <i>bavard comme la pie</i>		* <i>heureux comme le poisson dans l'eau</i>
* <i>bavard comme cette pie</i>		* <i>heureux comme ce poisson dans l'eau</i>

- 2) Entre les différents éléments qui sont dans la portée du figement il n'y a pas de relation prédicative :

<i>un enfant doux comme un agneau</i>		<i>fort comme un bœuf</i>
* <i>un enfant doux comme un agneau est doux</i>		* <i>fort comme un bœuf est fort</i>

- 3) L'adjectif impliqué dans une séquence figée ne peut pas être repris seul par pronominalisation:

innocent comme l'agneau qui vient de naître
 * *innocent comme l'est l'agneau qui vient de naître*
 * *innocent comme l'agneau qui vient de naître l'est*
propre comme un poisson dans l'eau

* *propre comme l'est un poisson dans l'eau*
 * *propre comme un poisson dans l'eau l'est*

- 4) Les expressions figées (dans leur totalité) et les adjectifs impliqués dans le figement ne reçoivent pas de gradation ou d'adverbe d'intensité :

cet enfant est agile comme un écureuil
 * *cet enfant est très agile comme un écureuil*
 * *cet enfant est extrêmement agile comme un écureuil*

cet enfant est têtu comme un âne
 * *cet enfant est très têtu comme un âne*
 * *cet enfant est extrêmement têtu comme un âne*

- 5) Dans les séquences figées l'insertion d'éléments nouveaux est très réduite. Les expressions figées sont des suites bloquées, que le locuteur ne peut pas modifier :
- doux comme un agneau*

* *doux comme un agneau et une brebis*

6) L'ordre des éléments qui composent une expression figée ne peut pas être changé :
un homme maigre comme un hareng-saur

* *un homme comme un hareng-saur maigre*

* *un comme un hareng-saur maigre homme*

* *comme un hareng-saur maigre un homme*

un homme sobre comme un chameau

* *un homme comme un chameau sobre*

* *un comme un chameau sobre homme*

* *comme un chameau sobre un homme*

7) Nous remarquons que si l'adjectif désigne une qualité inhérente d'un substantif, alors la relative doit être mise en apposition pour éviter le pléonasme :

fier comme un paon

* *fier comme un paon qui est fier*

fier comme un paon, qui est fier

serrés comme des sardines

* *serrés comme des sardines qui sont serrées*

serrés comme des sardines, qui sont serrées

8) Etant donné que la relation entre les éléments du syntagme *Adj + comme + GN* est restreinte, il n'y a pas de possibilité de coordination avec un autre terme:

peureux comme un lièvre

fier comme un coq

* *peureux comme un lièvre et un lapin*

* *fier comme un coq et un paon*

* *peureux et rapide comme un lièvre*

* *fier et rouge comme un coq*

9) Il est à remarquer qu'à l'intérieur des suites figées la possibilité de substitution synonymique ou par des unités de la même famille est restreinte. On a par exemple :

doux comme un agneau / un mouton

gras comme un cochon / un porc

têtu comme un mulet / têtue comme une mule

mais :

connu comme le loup blanc

peureux comme un lièvre

* *connu comme la louve blanche*

* *peureux comme un lapin*

jalous comme un tigre

seul comme un rat

* *jalous comme une tigresse*

* *seule comme une souris*

5. Étude du figement des syntagmes du type *Adj + comme + GN* concernant les animaux

5.1. Réalisation du figement

Nous considérons que la relation de figement suppose l'existence des éléments suivants :

- un élément central, **A**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un élément secondaire, **B**, qui représente une condition nécessaire, mais non suffisante ;
- un « savoir » qui relie les deux éléments et qui est une donnée pragmatique. Cette donnée, la « mémorisation » (M.H. Svensson, 2004 : 42), représente une condition nécessaire pour le figement. Elle fonctionne comme un liant qui réalise la cohésion plus étroite des éléments impliqués dans la relation de figement.

Par exemple *donner* (à quelqu'un) *un carton rouge* ne signifie pas seulement lui donner n'importe quel carton qui soit rouge, mais lui donner un mauvais point, porter un jugement défavorable à son encontre.

Nous proposons le mécanisme suivant pour la relation de figement² (Schéma 2):

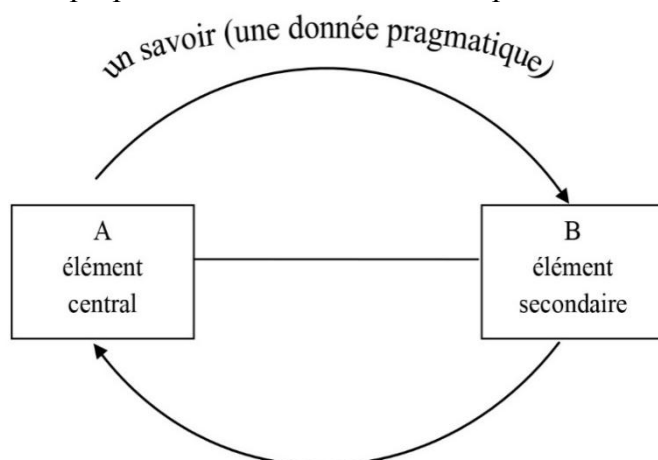


Schéma 2. Mécanisme du figement

Ce mécanisme fonctionne en feed-back : l'élément central exige un certain élément secondaire et l'élément secondaire ne se combine qu'avec un certain élément central pour garder le sens (et non avec des synonymes de celui-ci).

On peut en conclure que le figement se réalise selon un mécanisme cyclique, fermé sur lui-même.

Dans le cas des syntagmes figés du type *Adj + comme + GN* concernant les animaux l'élément central est un adjectif et l'élément secondaire est un groupe nominal qui a le rôle d'élément de comparaison et il est introduit directement :

doux comme un agneau

heureux comme un poisson dans l'eau

serrés comme des sardines.

5.2. Les degrés de figement

Les degrés de figement illustrent le continuum entre les séquences libres et celles qui sont entièrement contraintes. Ainsi, une séquence est d'autant plus libre que le nombre de relations linguistiques entre les différents composants est élevé. Quand il n'y a aucune relation syntaxique entre les différents éléments, la structure est totalement figée. C'est cette variabilité qui permet de parler du degré de figement d'une suite donnée et de faire la différence entre composition et figement (G. Gross, 1988).

Pour mettre en évidence les différents degrés de figement correspondant à ce type d'expressions, nous proposons³ une grille de trois tests :

La grille se présente ainsi:

Test I (±) test de l'implication:

Nom + être + Adj + comme + GN → Nom + être + Adj

(c'est-à-dire que le référent désignée par le nom a / n'a pas la qualité désignée par l'adjectif)

Test II (±) Le syntagme introduit par *comme* exprime un fait [± réel] ou qui se trouve en [±corrélation] avec l'adjectif par l'intermédiaire de la préposition.

² Cf. Daniela Bordea, *L'adjectif, du figement à l'affranchissement. Modèle mathématique tridimensionnel*, E.U.B, 2014, p.83.

³ Idem, pp.211-212.

Test III (+) Il existe un savoir (une donnée pragmatique) qui relie l'élément secondaire (le syntagme introduit par *comme*) à l'élément central (l'adjectif) selon le critère de mémorisation.

L'existence de ce savoir représente la condition obligatoire pour qu'il y ait figement.

C'est pour cela que la réponse à ce test doit être toujours (+), donc seulement le test I et le test II peuvent admettre des réponses variables.

Dans ce cas, selon une formule de l'analyse combinatoire, on a : $2^n = 2^2 = 4$ variantes.

Les quatre variantes, notées: (1), (2), (3), (4) sont (Tableau 1):

Test I	+	+	-	-
Test II	+	-	-	+
Test III	+	+	+	+
	(1)	(2)	(3)	(4)
Figement	faible	transparent	opaque	variante impossible

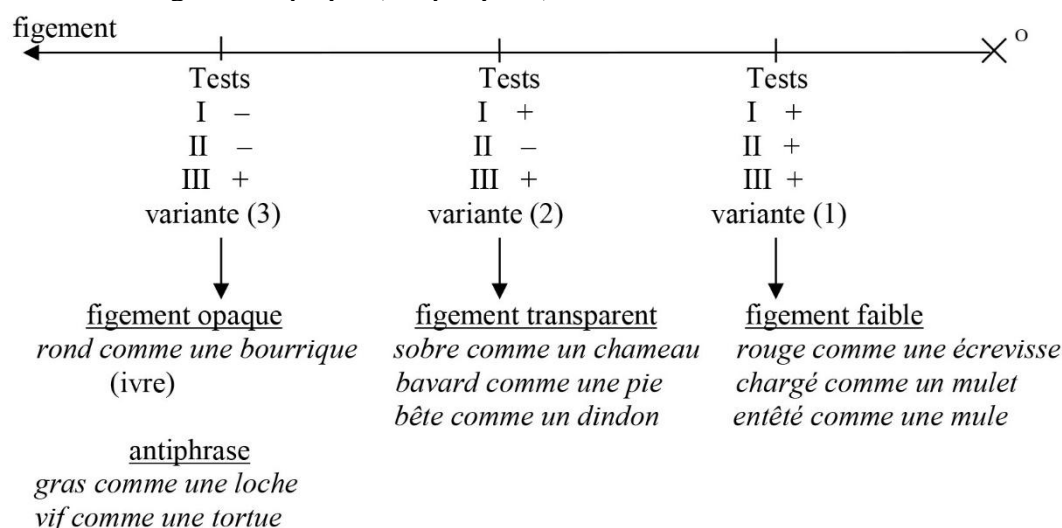
Tableau 1. Application des tests de figement

En ce qui concerne la variante (4), nous remarquons que, bien qu'elle soit possible du point de vue mathématique, elle n'est pas possible du point de vue linguistique, parce que si la réponse au test I est négative :

Test I (-): le référent du nom n'a pas la qualité désignée par l'adjectif, alors la réponse au test II doit être elle aussi négative:

Test II (-): le syntagme prépositionnel ou celui introduit par *comme* exprime un fait qui ne se trouve pas en corrélation avec l'adjectif.

Il en résulte qu'on peut distinguer trois degrés de figement : faible, transparent et opaque. Le degré de figement augmente dans l'ordre : figement faible, figement transparent, figement opaque (Graphique 1).



Graphique 1. Les degrés de figement

Il est à remarquer qu'à chaque division correspond un intervalle contenant un ensemble d'éléments (syntagmes figés) dont le degré de figement est variable, mais entre les limites établies pour chaque division à l'aide de la grille de tests.

Nous allons analyser et exemplifier le degré de figement pour chaque division en appliquant les tests.

Figement faible

Nous allons analyser quelques exemples :

- a) **Rouge comme une écrevisse**, la servante se démenait entre la cheminée, (...) et son fourneau de terre (Pourrat, Gaspard, 1930, p. 265).
 b) *Trois fois, Gervaise sortit et rentra chargée comme un mulet* (Zola, Assommoir, 1877, p. 562).

L'on rencontre de temps à autre un homme au casque plat chargé comme un mulet (Maurois, Silences Bramble, 1918, p. 238).

- c) *Il est entêté comme une mule*. Quand je lui parle, il fait semblant de ne pas entendre (Balzac, Goriot, 1835, p. 271) .

Application des tests

Le test I (test de l'implication), appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau2) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	Cet enfant est <i>rouge comme une écrevisse</i> → cet enfant est rouge
b	+	Cet homme est <i>chargé comme un mulet</i> → cet homme est chargé
c	+	Cet enfant est <i>entêté comme une mule</i> → cet enfant est entêté

Tableau 2. Application du test de l'implication

Le test II appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 3) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	enfant <i>rouge comme une écrevisse</i> → exprime un fait réel : l'écrevisse est rouge
b	+	homme <i>chargé comme un mulet</i> → exprime un fait réel : le mulet est un animal qui porte des charges
c	+	enfant <i>entêté comme une mule</i> → exprime un fait réel : la mule est un animal entêté

Tableau 3. Application du test II

Le test III est toujours (+) (condition obligatoire pour qu'il y ait figement).

Les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

Figement transparent

Nous allons analyser quelques exemples :

- a) *Ici, un peuple heureux, gai de la gaité du ciel, avec des bonheurs à bon marché. Sobre comme le chameau*, dinant presque de son soleil, ...E. et J. De Goncourt, *Journal*, 1867, p. 331.
 b) *une femme bavarde comme une pie*
 c) *[Il avait] l'air orgueilleux comme un paon, bête comme un dindon* (Flaubert, *L'Éducation sentimentale*, t. 1, 1869, p. 94).

Application des tests

Le test I (test de l'implication) appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 4) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	+	Cet homme est <i>sobre comme un chameau</i> → cet homme est sobre
b	+	Cette femme est <i>bavarde comme une pie</i> → cette femme est bavarde
c	+	Cet homme est <i>bête comme un dindon</i> → cet homme est bête

Tableau 4. Application du test de l'implication

Le test II appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 5) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	on ne peut pas attribuer à un chameau la qualité d'être / ne pas être sobre
b	-	on ne peut pas attribuer à une pie la qualité d'être / ne pas être bavarde
c	-	on ne peut pas attribuer à un dindon la qualité d'être / ne pas être bête

Tableau 5. Application du test II

Le test III est toujours (+) parce que les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

Figement opaque

Pour illustrer le figement opaque nous allons analyser quelques exemples :

- a) *un homme **rond** comme une bourrique*
- b) *un homme **gras** comme une loche*
- c) *un enfant **vif** comme une tortue*

Application des tests

Le test I (test de l'implication) appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 6) :

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	Cet homme est <i>rond comme une bourrique</i> → *cet homme est rond
b	-	Cet homme est <i>gras comme une loche</i> → *cet homme est gras
c	-	Cet enfant est <i>vif comme une tortue</i> → *cet enfant est vif

Tableau 6. Application du test de l'implication

Le test II appliqué aux exemples étudiés donne les résultats suivants (Tableau 7):

Exp.	Valeurs du test	Explications
a	-	un homme <i>rond comme une bourrique</i> = comparaison à parangon
b	-	un homme <i>gras comme une loche</i> = antiphrase
c	-	un enfant <i>vif comme une tortue</i> = antiphrase

Tableau 7. Application du test II

Le test III est toujours (+) parce que les expressions en question répondent au critère de mémorisation.

5.3. La portée du figement

La portée du figement est définie comme l'étendue, calculée en nombre de mots, de la séquence soudée⁴.

Nous considérons la portée du figement comme un paramètre extensionnel qui met en évidence la complexité structurelle du syntagme concerné.

Dans le cas des expressions du type *Adj + comme + GN* concernant les animaux le nombre de termes que contient le syntagme figé est au minimum quatre. Ainsi on peut avoir :

- syntagmes figés à quatre termes:

doux comme un agneau

paresseux comme une couleuvre

franc comme l'âne

- syntagmes figés à cinq termes:

coiffé comme un chien fou

connu comme le loup blanc

- syntagmes figés à sept termes:

heureux comme un poisson dans l'eau

libre comme un oiseau dans l'air

propre comme un poisson dans l'eau

- syntagmes figés à plus de sept termes:

innocent comme l'agneau qui vient de naître

fier comme un coq sur son tas de fumier.

6. Conclusions

La structure *Adj + comme + GN* concernant les animaux peut se réaliser en combinatoire libre et figée.

Les syntagmes figés de ce type se comportent comme toutes les constructions figées. On peut évaluer leurs paramètres de figement, c'est – à – dire le degré de figement (figement faible, transparent et opaque) et la portée du figement.

Ces constructions figées respectent les propriétés des syntagmes figés, propriétés utilisées comme tests de figement.

Notations

Adj = adjectif

GN = groupe nominal

N = nom

Bibliographie

1) Bordea, Daniela : *L'adjectif, du figement à l'affranchissement. Modèle mathématique tridimensionnel*,

E.U.B., 2014.

⁴ Gaston Gross, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996, p.38.

- 2) Cuniță Alexandra, „Voyage vers la périphérie de la classe des adjectifs”, in *Studii de lingvistică și filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Rîpeanu*, EUB, 2007, pp.150-153.
- 3) Danlos, Laurence, „La morphosyntaxe des expressions figées”, in *Langages* nr.63, Larousse, Paris, 1981, pp.53-74.
- 4) Goes, Jan, *L'adjectif. Entre nom et verbe*, Duculot Paris, 1999.
- 5) Goes, Jan : „Les adjectifs primaires entre quantité et qualité”, in *Studii de lingvistică*, 1, 2011, pp.121-137.
- 6) Goes, Jan : „Types d'adjectifs et fonctions adjectivales : quelques réflexions”, in *Studii de lingvistică*, 5, 2015, 293-322.
- 7) Grevisse, Maurice, *Le bon usage*, 12^e éd., (revue par André Goosse), Duculot, Paris, 1988
- 8) Gross, Gaston, „Degré de figement des noms composés”, in *Langages* nr. 90, Larousse, Paris, 1988, pp.57-72.
- 9) Gross, Gaston, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Ophrys, Paris, 1996.
- 10) Klett, Estella, „Lexique et dialogue des cultures. Expressions imagées contenant « comme » Analyse contrastive français-espagnol”, in *Mots et lexiculture. Hommage à Robert Galisson*, ouvrage rédigé sous la direction de Maria Teresa Lino et Jean Prevost, avec la collaboration de Laetitia Bonicel, Honoré Champion, Paris, 2003, pp.225-272.
- 11) Noailly, Michèle, *L'adjectif en français*, Ophrys, Paris, 1999.
- 12) Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, Paris, 1983.
- 13) Martin, Robert, *Comprendre la linguistique*, Presses Universitaires de France, Paris, 2002.
- 14) Schapira, Charlotte, *Les stéréotypes en français-proverbes et autres formules*, Ophrys, Paris, 1999.
- 15) Schapira, Charlotte, „Du prototype au stéréotype et inversement : le cliché *comme*+SN”, in *Cahiers de lexicologie* nr.76, 2000, pp.27-40.
- 16) Svenson, Maria-Helena, *Critères de figement*. Umea, Umea Universitet, 2004.
- 17) Trésor de la Langue Française informatisé.
- 18) Tuțescu, Mariana, *Précis de sémantique française*, Editura Didactică și Pedagogică, București, 1978.

Annexe

Expressions à parangon concernant les animaux

1. adroit comme un singe
2. agile comme un écureuil
3. bavard comme une pie
4. bête comme un dindon
5. bête comme une oie
6. chargé comme un âne
7. chargé comme un baudet
8. chargé comme un mulet
9. chaud comme une caille
10. coiffé comme un chien fou
11. connu comme le loup blanc
12. doux comme un agneau
13. doux comme un mouton

14. fermé comme une huître
15. fier comme un coq
16. fier comme un coq sur son tas de fumier
17. fier comme un paon
18. fort comme un bœuf
19. frais comme un gardon
20. franc comme l'âne
21. frisé comme un mouton
22. gras comme un cochon
23. gras comme un porc
24. gras comme une loche
25. gros comme une caille
26. heureux comme un poisson dans l'eau
27. innocent comme l'agneau qui vient de naître
28. jaloux comme un tigre
29. laid comme un pou
30. léger comme un oiseau
31. léger comme une plume
32. libre comme un oiseau dans l'air
33. maigre comme un hareng-saur
34. malade comme un chien
35. malade comme une bête
36. malin comme un singe
37. mauvais comme teigne
38. méchant comme teigne
39. méchant comme un âne rouge
40. mou comme une limace
41. mouillé comme un canard
42. muet comme une carpe
43. paresseux comme un homard
44. paresseux comme un loir
45. paresseux comme une couleuvre
46. peureux comme un lièvre
47. plat comme une limande
48. plein comme une bourrique
49. plein comme une huître
50. plein comme une vache
51. propre comme un poisson dans l'eau
52. rond comme une bourrique
53. rond comme une caille
54. rouge comme un coq
55. rouge comme un homard
56. rouge comme une écrevisse
57. sale comme un cochon
58. sale comme un porc
59. sale comme un pou
60. sec comme un hareng
61. serrés comme des sardines
62. seul comme un rat
63. sobre comme un chameau

- 64. soûl comme un cochon
 - 65. soûl comme une bourrique
 - 66. soûl comme une grive
 - 67. soûl comme une vache
 - 68. têtu comme un âne
 - 69. têtu comme un baudet
 - 70. têtu comme un cochon
 - 71. têtu comme un mulet
 - 72. têtu comme une bourrique
 - 73. têtu comme une mule
 - 74. vif comme un écureuil
 - 75. vif comme une ablette
 - 76. vif comme une tortue
- voleur comme une pie